

Inscriptions romaines des bains d'Yverdon

Autor(en): **Wavre, W.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge =
Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série**

Band (Jahr): **10 (1908)**

Heft 1

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-158560>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Inscriptions romaines des bains d'Yverdon.

Par *W. Wavre*.

Pendant l'hiver 1906/1907 la Société des bains, désirant connaître l'endroit précis où jaillissent les sources et procéder à un meilleur captage, fit faire d'importants travaux au fond d'un puits de douze mètres de profondeur. Les ouvriers qu'elle employait en sortirent des restes de tuyaux de plomb, un fragment de statuette en marbre et 4 pierres en roc 'ou calcaire du Jura, dit pierre de Vuiteboeut dont 3 portent des inscriptions (Fig. 19).



III

I

II

IV

19. Pierres trouvées au bains d'Yverdon.

Une tradition prétend qu'elles furent jetées là dans le courant du XVII^e siècle.

N^o I. Sur un autel ou base de statue rompue à la 3^e ligne :

APOLLINI
OTACILIA
IV

Hauteur du fragment, avec la frise, 40,5 cm, largeur 38 cm, épaisseur, en haut, 30 cm, en bas 21 cm; hauteur des lettres 42 mm.

Sur la partie supérieure 4 goujons en plomb rompus, disposés en rectangle à 20/14 cm.

N° II. Sur une base complète, composée d'une frise, d'un fût et d'un pied, mesurant respectivement 0,^m17 — 0,45 — et 0,26, en total 88 cm, largeur du fût 30 cm, épaisseur, prise en dessus 30 cm. Sur la partie supérieure un disque circulaire, creusé de 2 trous pour loger 2 goujons de plomb disparus.

APOLLINI ET MAR
TI ADVENTIVS
TOCCA
V S L M

à la 1^e ligne LI, NI et MAR, à la 2^e ligne, le second TI en ligatures. Hauteur des lettres 1^e, 2^e et 3^e lignes 43 mm, 4^e ligne 45 mm.

N° III. Pierre rectangulaire rompue des 4 côtés, largeur du fragment 45,5 cm, hauteur 30 cm, l'inscription descend jusqu'à 16,5 cm depuis le haut; après la 4^e ligne, vide de 13,5, épaisseur 15 cm en moyenne. Hauteur des lettres 28 à 29 mm.

MARTI CATVRICI
ET APOLLINI
· C · IVL · BELATVLLVS
D ◊ S ◊ D ◊ D

N° IV. Base identique de forme au N° II, mais de plus grandes dimensions, sans inscription, et sans trace de perforation dans la partie supérieure.

Les N°s I et II, surtout le premier, sont patinés, glacés, on dirait même vitrifiés par leur long séjour dans l'eau sulfureuse d'Yverdon. Le N° III a pris surtout du côté de l'inscription l'apparence d'un ciment qui absorbe l'eau avec une grande rapidité.

Les trois inscriptions témoignent d'un culte à Apollon, associé à Mars dans la seconde et la troisième, dans cette dernière à Mars Caturix. Le nom de ce dernier dieu se retrouve sur une inscription trouvée à Pomy, près Yverdon et qui se trouve à Chougny, près Genève, dans la villa Fol. CIL. XIII. 5054: Marti Catur | sacr | pro salut et inco | lumitate D Val/ | Camilli Sex Cr// | pin Nigrinus | VSLM | .

Le même nom figure aussi sur une inscription, trouvée en 1854 à Nonfoux, à 2 lieues d'Yverdon, sur la route de Lausanne, dans les ruines d'un édifice romain (temple) qui occupait une étendue de terrain considérable: CIL. XIII . 5046: Marti Caturigi | L. Camill. Aetolus | templum a novo | in[st]ituit.

La pierre est à Lausanne.

Les restes d'une inscription au même dieu ont été trouvés à Tronche Belon, monticule dans la commune de Riaz (Gruyère) dans les ruines d'un bâtiment carré, inclus dans un autre bâtiment presque carré — „Serait-ce un temple gaulois comme celui d'Avenches.“ O. S.: CIL. XIII. 5035. Voir Gremaud, Mémorial de Fribourg I (1854) p. 75 et 363: [Marti C]aturigi | co | S. Vatto | .

On en cite une autre qui est à l'Antiquarium de Stuttgart, trouvée à Böckingen en Württemberg. CIL XIII 6474: I(ovi) O(ptimo) M(aximo) | et Marti Ca | turigi Gen | io loci. C | Iul. Quietus b(eneficiarius) co(n) s(ularis) | V. S. L. L. M.

D'un côté un canthare et une patère, de l'autre un couteau et une hache.

Caturix est le surnom de Mars des Caturiges, peuplade gauloise des Hautes Alpes; son nom paraît être conservé dans celui de la localité de Charges et d'après Gluck (nom celtiques chez César), signifierait „le prince du combat“.

En tenant compte de l'inscription, trouvée en 1825 au Castrum d'Yverdon, en agrandissant le cimetière, et qui est au rez de chaussée de l'Hôtel de Ville de ce lieu: CIL XIII. 5055:

Mercurio | Apollini | Minervae | Togirix Metiae f(ilius) | V. S. L. M. nous constatons dans cette ville les traces du culte d'Apollon, de Minerve, de Mercure et de Mars. Cette dévotion est toute indiquée pour le dieu guérisseur et pour le prince du combat dans l'ancien Eburodunum, connu déjà du temps des Romains par les sources bienfaisantes, qu'ils avaient amenées jusque dans le Castrum Eburodunense, probablement le dernier lieu de l'Helvétie où tinrent pied les soldats légionnaires.

Disons maintenant quelques mots des auteurs de ces dédicaces nouvelles:

N^o I. *Otacilia* était, sans doute, une dame romaine de cette grande famille d'Avenches, apparentée à la maison de l'empereur Vespasien et dont les grandes inscriptions votives ornent les murs de la terrasse du Musée d'Avenches. Il est fort regrettable que ce document soit brisé à la 3^e ligne dont nous n'avons que les lettres IV, commencement probable du second nom d'Otacilia, peut-être suivi du nom de son père ou de son époux et du témoignage de sa reconnaissance. Quel objet en métal figurait-il sur cette base, où il n'a laissé d'autres traces que les quatre goujons de plomb? Était-ce un vase, une statuette, image du dieu? Il est peu probable que nous le sachions jamais.

N^{os} II et III. N'est-il pas très curieux de retrouver les deux noms inscrits sur les pierres d'Yverdon dans les deux inscriptions provenant du bois de Vaud, près de Vidy (Lausanne).

L'une d'elles, CIL. XIII 5028, trouvée en 1804 porte :

C · IVLIVS · TOCCAE
F · RVFVS · A · Q · M

1^{re} ligne OC liés. Elle paraît être perdue ; et l'autre, CIL. XIII. 5025
extraite du sol en 1719 :

IN HONOREM D(omus divinae)
DEO APOLLINI CA . . .
BELAtVLI CONIVX pro salute
NIS VIRISVI V · S · M | /

Avec les pierres trouvées à Yverdon même et dans le voisinage, elles nous font voir que de près et de loin, de l'ancien chef-lieu de l'Helvétie (Aventicum) et de la future capitale du canton de Vaud (Lousonna), dames et citoyens romains, comme aussi les anciens habitants gaulois se rendaient aux bains d'Yverdon et y témoignaient d'une dévotion spéciale à Apollon et à Mars.

